

**European
Communities**

Commission

**Communautés
Européennes**

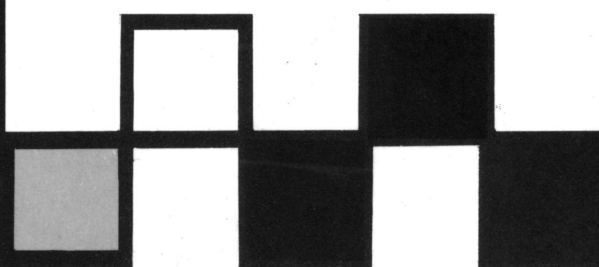
Commission

**Graphs and Notes
on the
Economic Situation
in the Community**

**Graphiques
et notes rapides
sur la conjoncture
dans la Communauté**

2

1970



Publication mensuelle

This publication appears monthly (except August and September, combined in a double number).

The Graphs and Notes of Group A appear in every issue and deal with:

A 1 Industrial production

A 2 Unemployment

A 3 Consumer prices

A 4 Balance of trade

The others (Groups B, C and D) appear quarterly as follows:

January, April, July, October

B 1 Exports

B 2 Trade between member countries

B 3 Bank rate and call money rates

B 4 Short-term lending to business and private customers

B 5 Gold and foreign exchange reserves

February, May, August/September, November

C 1 Imports

C 2 Terms of trade

C 3 Wholesale prices

C 4 Retail sales

C 5 Wages

March, June, August/September, December

D 1 Output in the metal products industries

D 2 Dwellings authorized

D 3 Tax revenue

D 4 Share prices

D 5 Long-term interest rates

The last page contains results of the monthly business survey carried out among heads of enterprises in the Community.

Sources: Statistical Office of the European Communities, National Statistical Offices, Ministries and Economic Research Institutes.

La présente publication est mensuelle; la période août-septembre fait toutefois l'objet d'un numéro unique.

Les graphiques et commentaires du groupe A, à savoir

A 1 Production industrielle

A 2 Nombre de chômeurs

A 3 Prix à la consommation

A 4 Balance commerciale

sont, présentés dans chaque numéro. Ceux des groupes B, C et D figurent respectivement dans les numéros suivants :

Janvier, avril, juillet, octobre

B 1 Exportations

B 2 Echanges intracommunautaires

B 3 Taux d'escompte et de l'argent au jour le jour

B 4 Crédits à court terme aux entreprises et aux particuliers

B 5 Réserves d'or et de devises

Février, mai, août-septembre, novembre

C 1 Importations

C 2 Termes de l'échange

C 3 Prix de gros

C 4 Ventes au détail

C 5 Salaires

Mars, juin, août-septembre, décembre

D 1 Production de l'industrie transformatrice des métaux

D 2 Autorisation de construire

D 3 Recettes fiscales

D 4 Cours des actions

D 5 Taux d'intérêt à long terme

Sur la dernière page sont consignés des résultats sur l'enquête mensuelle de conjoncture effectuée auprès des chefs d'entreprise de la Communauté.

Sources : Office statistique des Communautés européennes, services nationaux de statistiques, ministères et instituts d'études économiques.

Commission of the European Communities
Directorate-General for Economic and Financial Affairs
Directorate for National Economies and Economic Trends
200, rue de la Loi, 1040 Brussels

GRAPHS AND NOTES
ON THE ECONOMIC SITUATION
IN THE COMMUNITY

GRAPHIQUES ET NOTES RAPIDES
SUR LA CONJONCTURE
DANS LA COMMUNAUTÉ

Commission des Communautés européennes
Direction générale des affaires économiques et financières
Direction des économies nationales et de la conjoncture
200, rue de la Loi, 1040 Bruxelles

CURRENT TRENDS IN THE UNITED STATES

While growth in the United States continued during the greater part of 1969, by the end of the year or the beginning of 1970 most indicators were pointing to a slight slackening of economic activity.

In the fourth quarter of 1969, the real gross national product fell a little. The index of industrial production has declined steadily since August; in January 1970 it was 2.8 % below its level of July 1969. The unemployment rate in January was 3.9 %, compared with 3.6 % in July 1969; in the same month employment in industry fell appreciably. At the end of 1969 the degree of capacity utilization in factories was on average the lowest since 1962. The decline in demand was strongest in respect of consumer durables and capital goods, particularly automobiles and equipment; in December 1969, orders received for durable goods were 5 % lower than in July. The number of housing starts fell steadily from September to December. To judge by the latest trend in retail trade, the volume of private consumers' expenditure appears to have stopped rising: personal income in January 1970 was 4 % lower than a year earlier. Although economic activity has slowed down, prices have continued to climb; the consumer price index went up by 0.6 % from December 1969 to January 1970.

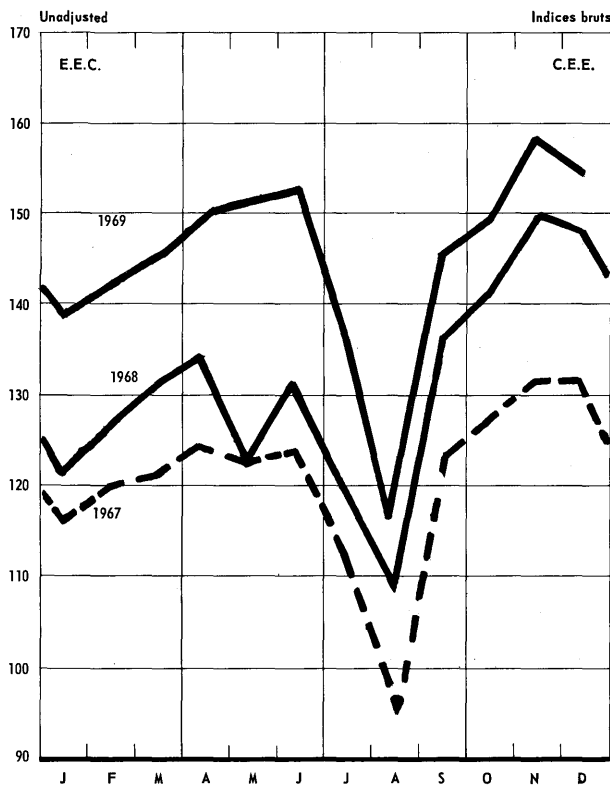
L'EVOLUTION RECENTE DE LA CONJONCTURE AUX ETATS-UNIS

Alors que l'expansion s'était poursuivie aux Etats-Unis pendant la majeure partie de 1969, la plupart des indicateurs relatifs à la fin de l'année dernière et au début de 1970 permettent de conclure à un léger déclin de l'activité économique.

Au quatrième trimestre de 1969, le produit national brut a marqué une faible baisse en termes réels. L'indice de la production industrielle a fléchi de manière ininterrompue depuis le mois d'août; en janvier 1970, il se situait à 2,8 % en dessous du niveau atteint en juillet dernier. Le taux de chômage s'élevait, en janvier, à 3,9 %, contre 3,6 % en juillet 1969; au cours du même mois, l'emploi a régressé assez sensiblement dans l'industrie. Le taux moyen d'utilisation des capacités dans l'ensemble de l'industrie était, à la fin de 1969, le plus faible qui ait été observé depuis 1962. Les biens durables, en particulier les produits de l'industrie automobile et les biens d'équipement, ont été les plus affectés par l'affaiblissement de la demande; en décembre 1969, les commandes de biens durables accusaient, en effet, une diminution de plus de 5 % par rapport à juillet. Par ailleurs, les mises en chantier de logements ont fortement diminué en décembre, pour le quatrième mois consécutif. D'après l'évolution récente des ventes au détail, la consommation privée ne devrait plus s'être accrue en volume. Cette tendance correspond à celle des revenus réels; en janvier 1970, le revenu des ménages a, en effet, augmenté à un taux annuel inférieur à 4 %. Malgré le net ralentissement de l'activité, la hausse des prix est demeurée vive; l'indice du coût de la vie, s'est élevé de 0,6 % entre décembre et janvier.

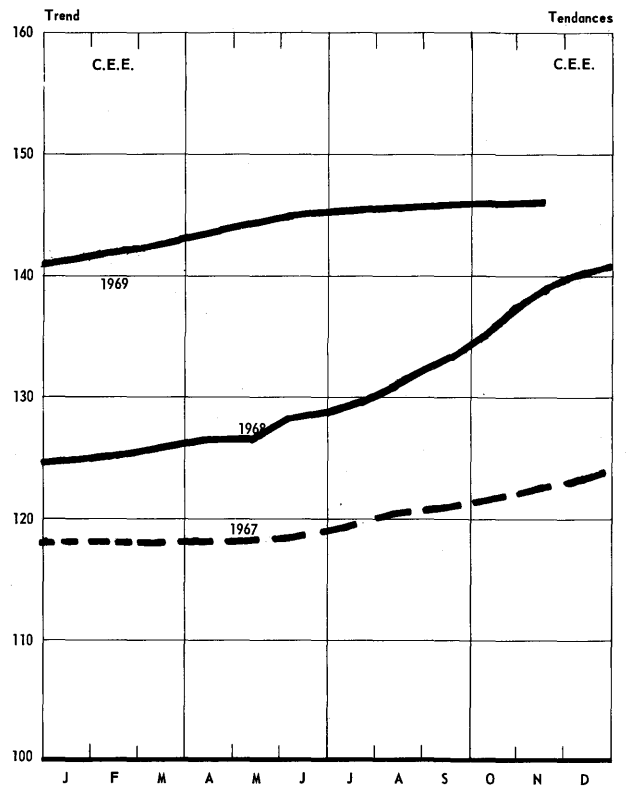
INDUSTRIAL PRODUCTION

1963 = 100



NOTES: Indices of the Statistical Office of the European Communities (excluding construction, food, beverages and tobacco). — The trend curves in the right-hand chart represent estimates which have been established on the basis of indices prepared by the SOEC and adjusted for seasonal and fortuitous variations.

PRODUCTION INDUSTRIELLE



REMARQUES: Indices de l'Office statistique des Communautés européennes (non compris la construction et l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabacs). — Les courbes de tendance représentent des estimations qui ont été établies sur la base des indices de l'O.S.C.E. corrigés des variations saisonnières et accidentelles.

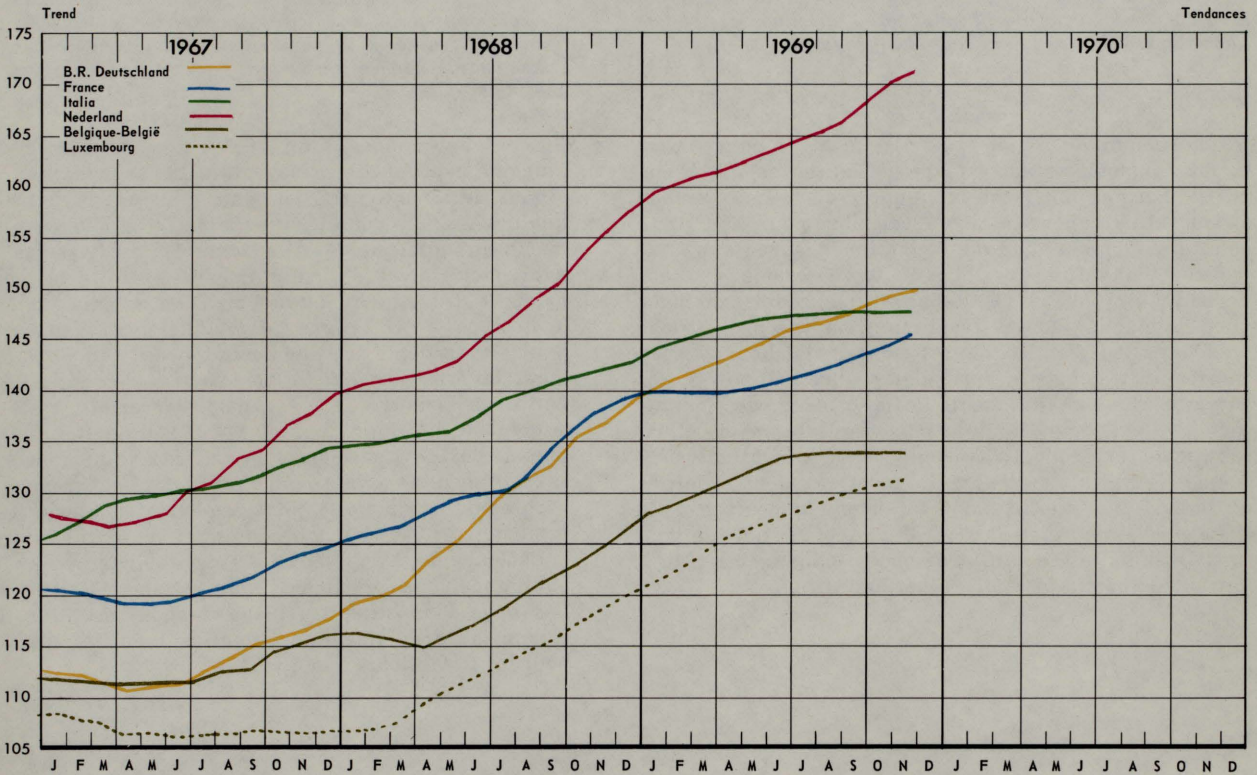
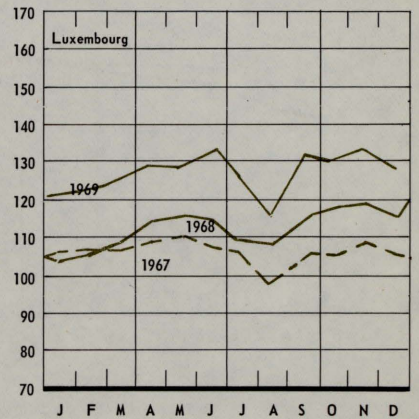
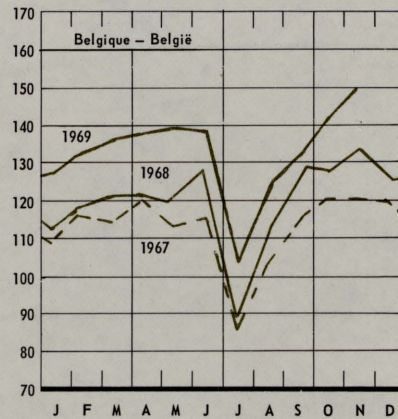
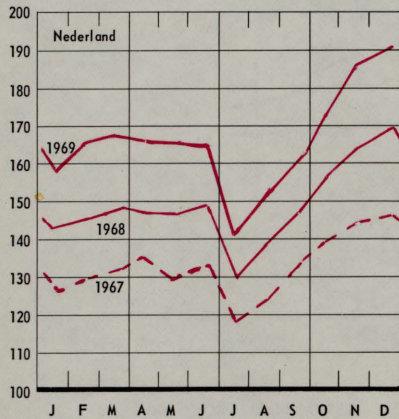
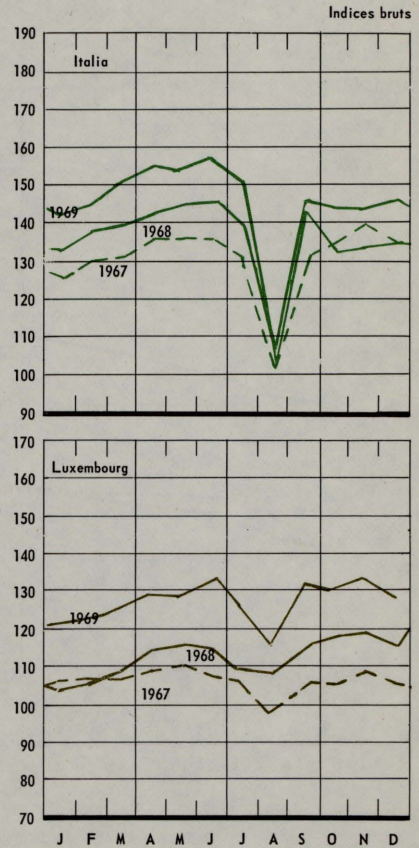
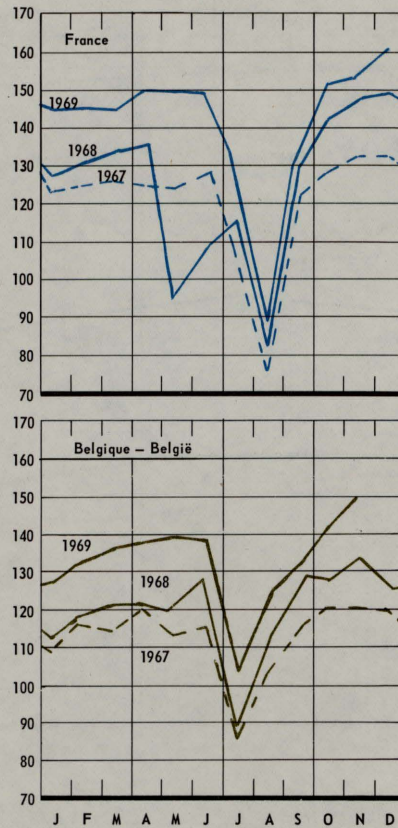
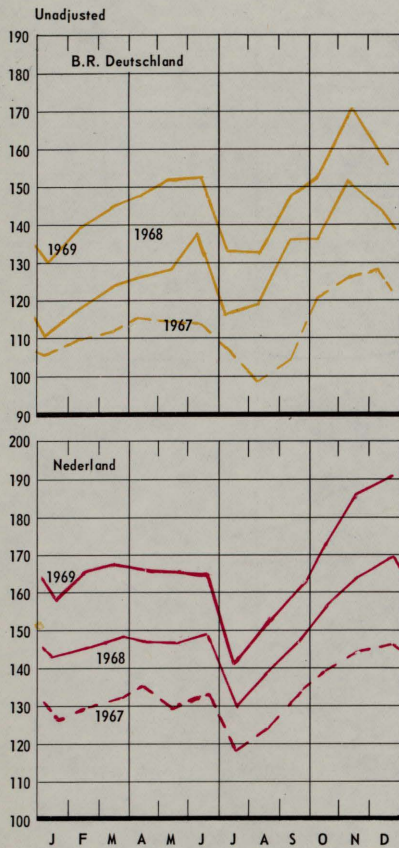
The trend of industrial production in the Community probably showed little if any change early in the year. In Italy, however, the rise in output has gathered distinct momentum, since efforts have been made to catch up on losses of production resulting from the recent strikes. In the Community as a whole, the shortage of spare capacity continues to curb growth. Of late, however, the flow of new orders appears to have shown a more differentiated pattern. To judge by the December business surveys, the trend of orders received for consumer goods has been less dynamic, especially in France. At the same time, firms have been able to build up again to some extent their stocks of finished products, previously depleted. Given the vigorous rise in incomes, this has probably been a temporary development only, even if the propensity to save of households should continue to rise, as is currently the case in France. Activity in the capital goods industries is in general still very dynamic. In most basic materials industries, too, particularly chemicals and steel, production has steadily expanded.

La tendance de la production industrielle de la Communauté ne doit guère s'être modifiée au début de l'année. En Italie, toutefois, l'expansion de la production s'est nettement accélérée, par suite des grands efforts déployés pour rattraper les pertes de production entraînées par les grèves au cours des mois précédents. Dans la Communauté considérée dans son ensemble, le développement de la production a continué d'être limité par l'insuffisance des capacités. Il semble cependant que, depuis peu, l'évolution des inscriptions de commandes de biens de consommation se différencie davantage. A en juger d'après les résultats de décembre des enquêtes conjoncturelles, elle aurait perdu de son dynamisme, notamment en France. En même temps, les stocks de produits finis, qui avaient fortement baissé, ont pu être reconstitués en partie. Sans doute, étant donné la forte augmentation des revenus, ne s'agit-il ici que d'un phénomène temporaire, même si — comme c'est à présent le cas en France — la propension à l'épargne des ménages devait continuer de s'accroître. D'une manière générale, l'activité est restée très vive dans les industries de biens d'investissement, et l'expansion de la production a également gardé toute sa vigueur dans la plupart des industries productrices de matières premières, notamment dans l'industrie chimique et la sidérurgie.

INDUSTRIAL PRODUCTION

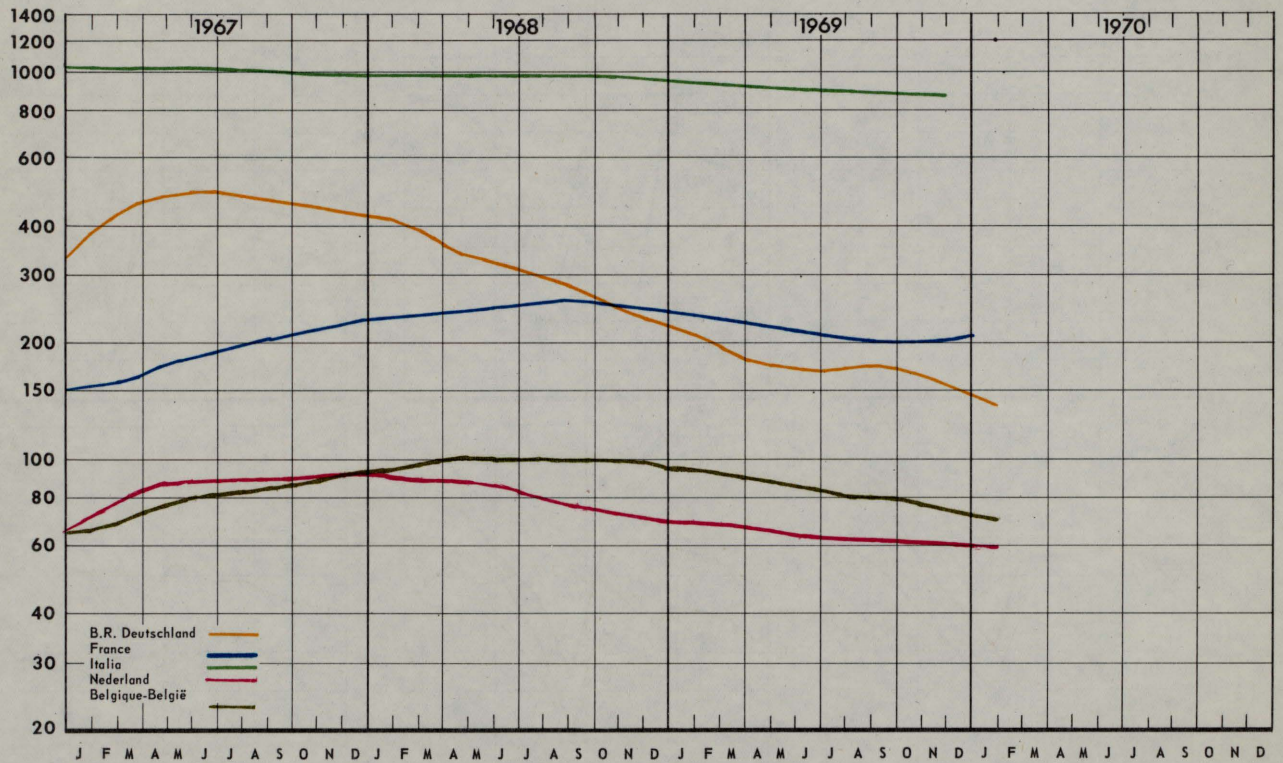
PRODUCTION INDUSTRIELLE

1963 = 100



UNEMPLOYMENT

NOMBRE DE CHÔMEURS



NOTES: End of month figures (thousands). The trends are based on series adjusted by the Statistical Office of the European Communities for seasonal and fortuitous variations. — France: number of persons seeking employment. — Italy: number registered as unemployed; (the curve representing the results of the ISTAT sample survey has been withdrawn for revision). — Luxembourg: negligible. — Belgium: completely unemployed persons, receiving unemployment benefit.

At the beginning of the year the level of employment in the Community was still mounting, especially in industry. For one thing, the pronounced shortage of skilled and unskilled labour in several member countries, particularly in Germany and the Netherlands, appears to have induced many firms to take on more foreign workers. Secondly, the drive by Italian managements to make good production losses resulting from the strikes may well have led them to recruit additional labour, despite the rise in wage costs, particularly since manpower supply as a whole is still elastic in Italy. Manpower requirements, which have continued to rise as a result of the slowdown in productivity gains, have nevertheless remained largely unsatisfied in most member countries. In France, however, demand for labour appears to have slackened somewhat lately; this applies not only to certain skills in the consumer goods industry but also to unskilled labour in many other industries.

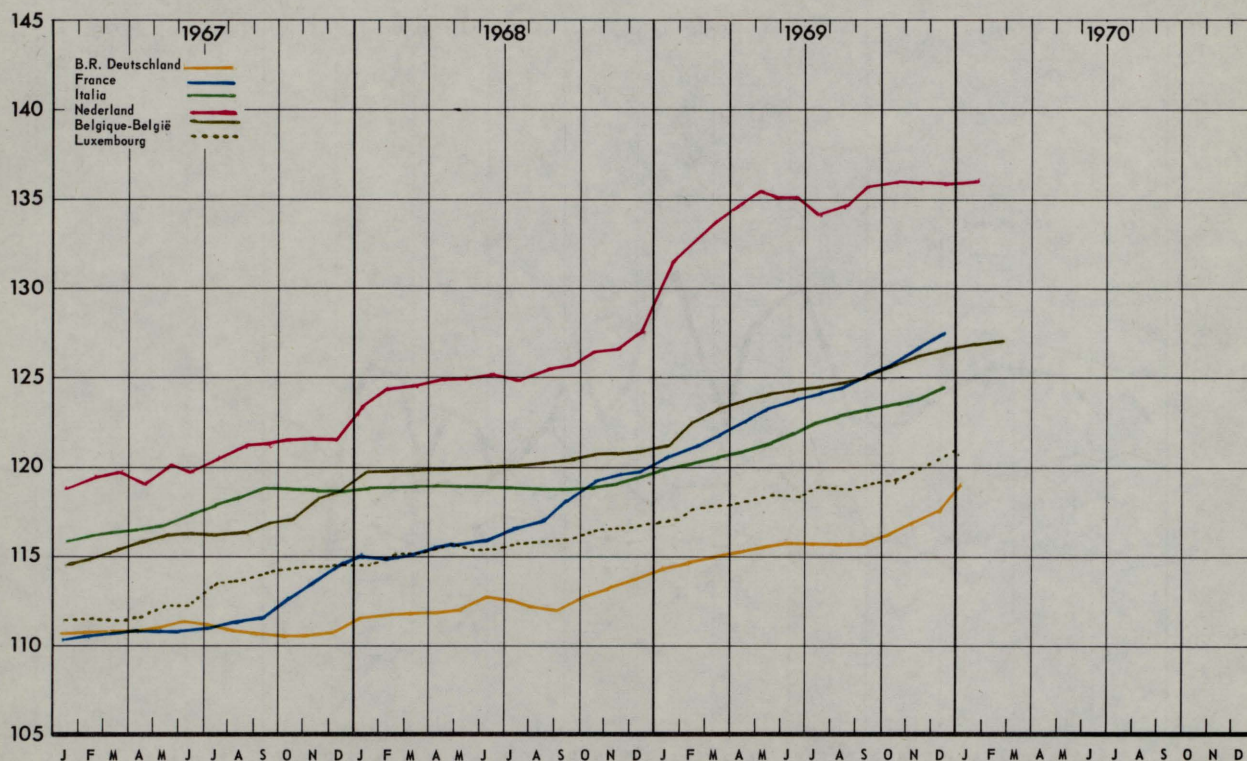
REMARQUES: Situation en fin de mois, en milliers. Les courbes ont été établies à partir des séries corrigées des variations saisonnières et accidentelles par l'Office statistique des Communautés européennes. — France: demandes d'emploi non satisfaites. — Italie: personnes inscrites aux bureaux de placement (la courbe relative aux résultats de l'enquête ISTAT est temporairement supprimée, la méthode d'ajustement préliminaire de la série de base étant en cours de révision). — Luxembourg: donnée très faible. — Belgique: chômeurs complets indemnisés.

En ce début d'année, le niveau de l'emploi dans la Communauté a pu encore s'élever notablement, surtout dans l'industrie. D'une part, la pénurie aiguë de personnel, qualifié et non qualifié, qui caractérise plusieurs pays membres, notamment l'Allemagne et les Pays-Bas, doit avoir incité nombre d'entreprises à accroître le recrutement de travailleurs étrangers. D'autre part, en Italie, le rattrapage des retards de production dus aux grèves pourrait, en dépit de l'augmentation des coûts salariaux, avoir favorisé l'embauche de salariés, d'autant plus que l'offre de main-d'œuvre est, dans l'ensemble, restée relativement élastique dans ce pays. Malgré tout, dans la plupart des pays membres, les besoins de personnel, qui se sont encore accrus sous l'effet d'un ralentissement des progrès de productivité, sont demeurés en grande partie insatisfaits. Il semble toutefois que, ces derniers temps, la demande de main-d'œuvre se soit quelque peu modérée en France, non seulement pour certains métiers qualifiés dans l'industrie des biens de consommation, mais encore, dans de nombreuses autres branches d'activité, pour les travailleurs non qualifiés.

CONSUMER PRICES

PRIX À LA CONSOMMATION

1963 = 100



NOTES: Indices of prices in national currency; Source: Statistical Office of the European Communities. New index for Luxembourg as from 1966; Italy and Belgium as from 1967.

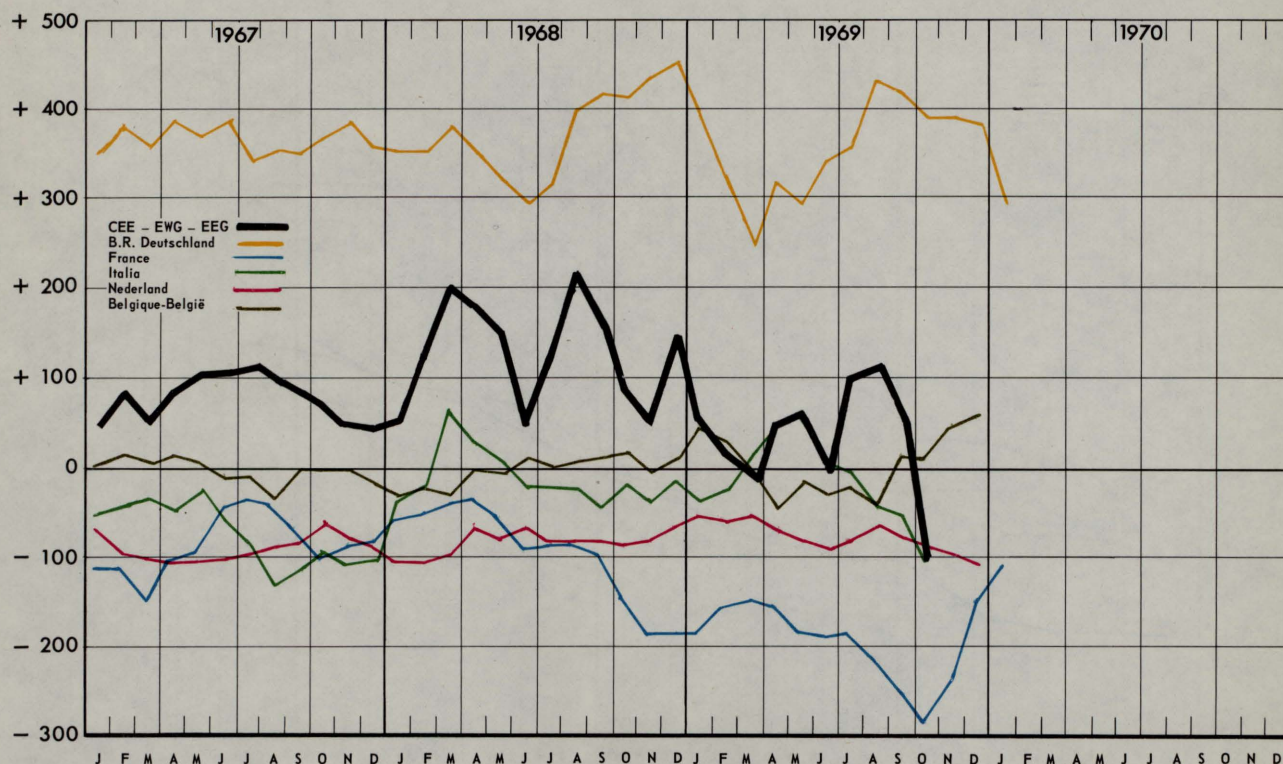
REMARQUES: Indices des prix à la consommation en monnaies nationales; source: Office statistique des Communautés européennes. Nouveaux indices pour le Luxembourg depuis 1966, pour l'Italie et la Belgique depuis 1967.

The latest information available shows that at the turn of the year the level of consumer prices in the Community was still rising rapidly. This is especially true of Germany, where the consumer price index jumped by 1.2% from December to January. This is partly because of certain seasonal winter price increases, but it also reflects the very heavy strain that continues to obtain on the German markets for goods and services. In Luxembourg, the 2% rise in the cost-of-living index from November to January was mainly due to price increases anticipating the introduction of the TVA at the beginning of the year. The increase has in fact so far been comparatively small, especially if it is borne in mind that the cost-of-living index is still affected by the impact of the revaluation of the German mark on Luxembourg's import prices. In France, where the price trend was moderate at the end of the year, prices have again gone up more frequently and more vigorously, partly as a result of delayed effects of the devaluation. In the other member countries, too, prices have tended upwards, in Italy presumably even at a faster rate than before.

Suivant les données les plus récentes, la hausse des prix à la consommation dans la Communauté est demeurée rapide à la fin de l'année dernière et au début de 1970. Tel est surtout le cas de l'Allemagne, où l'indice a augmenté de 1,2% de décembre à janvier. Sans doute cette évolution a-t-elle tenu en partie aux conditions climatiques défavorables qui ont provoqué l'enchérissement de certains produits; mais elle reflète aussi les tensions toujours très vives qui règnent en Allemagne sur les marchés des biens et services. La hausse de 2% de l'indice du coût de la vie enregistrée au Luxembourg entre novembre et janvier s'explique essentiellement par des majorations de prix liées à l'introduction, au début de 1970, de la taxe sur la valeur ajoutée. Mais elle est à considérer comme relativement faible, surtout si l'on tient compte du fait que cet indice est encore influencé par l'incidence de la réévaluation du mark sur les prix luxembourgeois à l'importation. En France, l'évolution modérée observée à la fin de l'année a été suivie de majorations de prix de nouveau plus nombreuses et plus importantes, en partie imputables à des effets différés de la dévaluation. La tendance à la hausse des prix est également demeurée sensible dans les autres pays membres, et pourrait même s'être renforcée en Italie.

BALANCE OF TRADE (in million units of account¹⁾)

BALANCE COMMERCIALE (en millions d'unités de compte¹⁾)



NOTES: Community: trade with non-member countries. — Member countries: including intra-Community trade. Calculated on the basis of the import and export figures adjusted for seasonal variations by the Statistical Office of the European Communities; Three-month moving averages. Exports fob, imports cif; excluding gold for monetary purposes. Curves for recent months may be partly based on estimates. Belgium and Luxembourg: common curve.

¹⁾ 1 unit of account = 0.888671 gm of fine gold = US \$ 1 at the official rate of exchange.

While from the beginning of 1967 to September 1969 the Community's balance of trade, adjusted for seasonal variations, had shown surpluses, it has since shown a distinct tendency in the opposite direction. This development reflects the stagnation or decline of exports to several industrial countries, especially the United States, and the persistent growth of imports in most member countries. In Germany, the trade surplus fell distinctly in January; the expansion of exports has slowed down while imports are rising rapidly as a result of the boom. France's balance of trade recovered further in January, mainly because of dynamic demand from the other Community countries. Belgium's trade surplus was still rising in December as Belgian exports, especially to the other member countries, were soaring. In Italy, the trade deficit probably grew heavier still in the closing months of 1969, as the strikes in that country hit exports harder than imports.

REMARQUES: Communauté: par rapport aux pays non membres. — Pays membres: commerce intracommunautaire inclus. — Moyenne mobile sur trois mois du solde résultant des données désaisonnalisées d'importation et d'exportation de l'Office statistique des Communautés européennes. — Exportation f.o.b., importation c.i.f.; or monétaire exclu. — Belgique et Luxembourg: courbe commune. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.

¹⁾ 1 unité de compte = 0,888671 gramme d'or fin = 1 dollar U.S. au taux de change officiel.

Après être restée excédentaire depuis le début de 1967 jusqu'en septembre de 1969, la balance commerciale de la Communauté, abstraction faite des variations saisonnières, a montré depuis lors une nette tendance au déficit. Cette évolution reflète la stabilisation, voire la baisse, des exportations vers un certain nombre de pays industrialisés, surtout vers les Etats-Unis, ainsi que l'expansion persistante des importations dans la plupart des pays membres. En Allemagne, l'excédent de la balance commerciale s'est nettement amenuisé en janvier; les exportations de ce pays n'accusent plus qu'une lente progression, tandis que ses importations augmentent à un rythme rapide, sous l'effet de la haute conjoncture. Le redressement de la balance française s'est poursuivi au mois de janvier, par suite surtout du dynamisme de la demande émanant des autres pays de la Communauté. L'excédent des échanges extérieurs de la Belgique a encore nettement augmenté en décembre, du fait du développement très vigoureux des exportations de ce pays et surtout de ses ventes aux pays partenaires dans la C.E.E. En Italie, le déficit de la balance commerciale doit avoir continué de s'aggraver durant les derniers mois de 1969, l'incidence des grèves ayant été plus marquée sur les exportations que sur les importations.

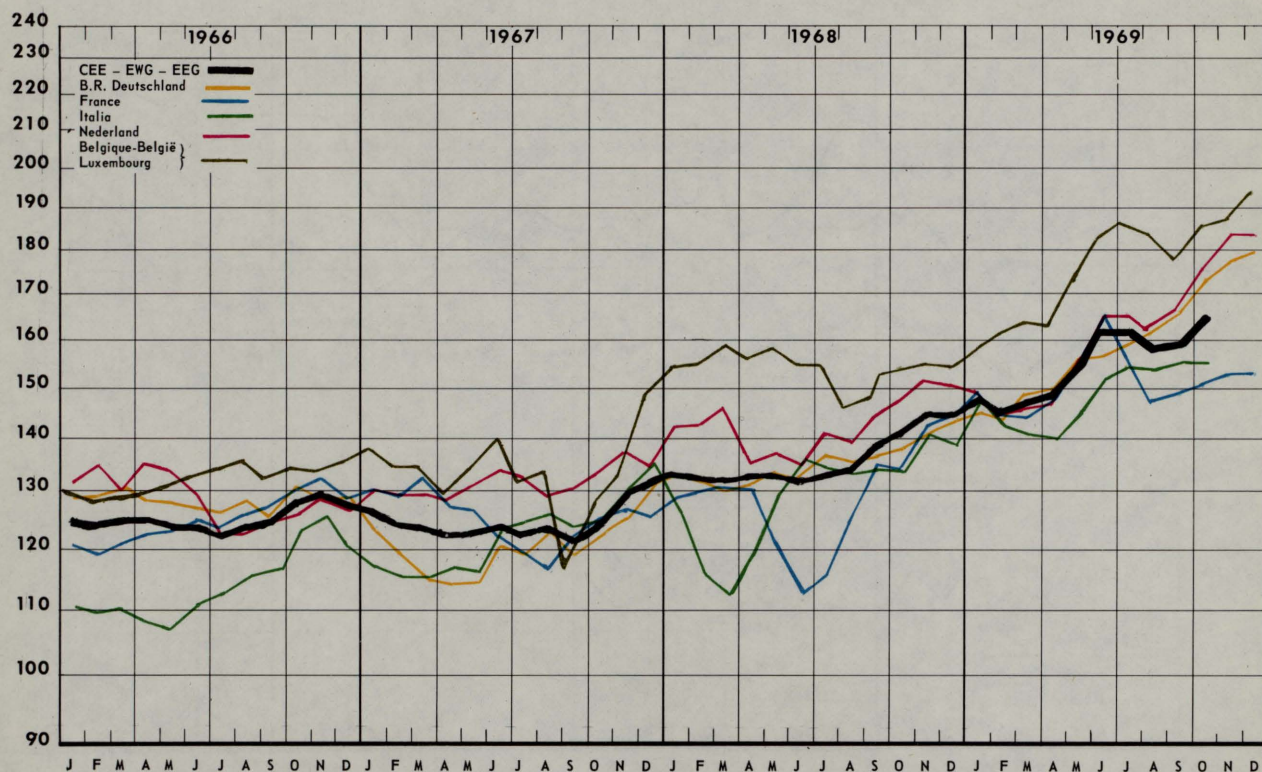
IMPORTS

from non-member countries

1963 = 100

IMPORTATIONS

en provenance des pays non membres



NOTES: Seasonally adjusted indices of values in u.a. provided by the Statistical Office of the European Communities. — Three-month moving averages. Curves for recent months may be partly based on estimates. — Belgium and Luxembourg: common curve.

REMARQUES: Indices de valeur en u.c., corrigés des variations saisonnières, établis par l'Office statistique des Communautés européennes. — Moyenne mobile sur trois mois. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations. — Belgique et Luxembourg: courbe commune.

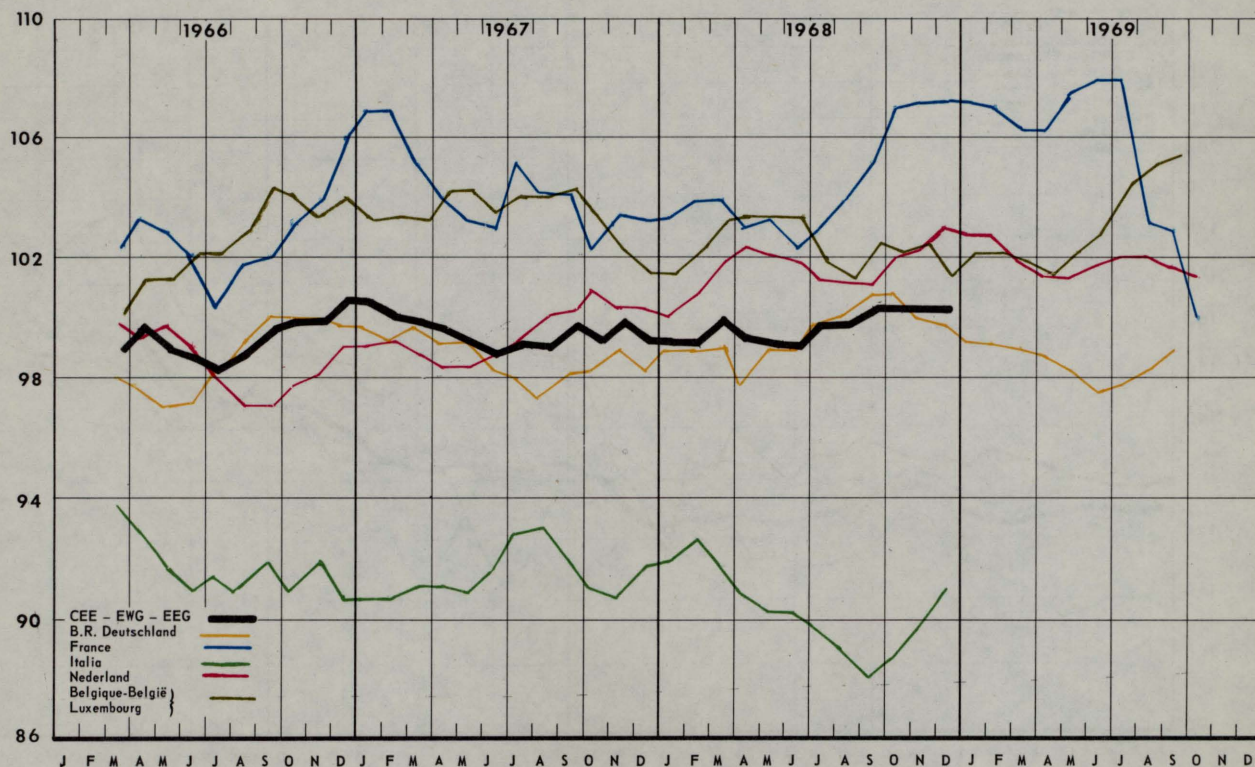
Although the disparity between the growth of supply and that of internal demand has become less marked, the Community's imports from non-member countries have expanded at a lively rate in the past few months. The expansion of French purchases from abroad has, it is true, dropped back to a slow pace and Italian imports were cut back by strikes in the last four months of 1969; at the same time, however, imports by Germany and the Benelux countries have continued to expand rapidly, encouraged by the boom conditions prevailing there. The expansion of production in the Community as a whole, coupled with the rise in raw material prices that continued unabated in the period up to the end of the year, meant a much heavier bill for imports of basic materials. Strong investment demand also entailed a sharp expansion of purchases of plant and machinery. The rise was particularly vigorous in imports of consumer goods. The growth in imports of farm products, by contrast, has on the whole been slow.

Bien que l'écart entre la croissance de la demande et celle de l'offre intérieure se soit nettement réduit, l'expansion des importations de la Communauté en provenance des pays non membres est restée vive durant les derniers mois. Certes, les achats de la France à l'étranger n'ont augmenté qu'à un rythme assez lent, et ceux de l'Italie ont été affectés, durant les quatre derniers mois de 1969, par l'incidence des grèves. Mais, dans le même temps, les importations de l'Allemagne et des pays du Benelux ont constitué de croître rapidement, sous l'effet de la haute conjoncture qui caractérise ces pays. Les progrès de la production industrielle qui ont encore pu être réalisés pour la Communauté dans son ensemble et la hausse continue des cours de matières premières enregistrée jusqu'à la fin de l'année se sont reflétés dans une vive progression en valeur des importations de produits de base. De même, la vigueur de la demande de biens d'investissement s'est traduite par une forte expansion des achats de biens d'équipement. Le développement des importations de biens de consommation s'est révélé particulièrement rapide. Par contre, les importations de denrées agricoles ne se sont accrues que faiblement dans l'ensemble.

TERMS OF TRADE

TERMES DE L'ÉCHANGE

1963 = 100



NOTES: Index of average export prices in u.a. divided by the index of average import prices in u.a. — Three-month moving average. — Belgium Luxembourg: common curve. — France: foreign trade, including franc area. Italy: a recalculation for 1969 onwards is now being prepared.

REMARQUES: Indice de la valeur moyenne à l'exportation, en u.c., divisé par l'indice de la valeur moyenne à l'importation en u.c. — Moyenne mobile sur trois mois. — Belgique et Luxembourg: courbe unique. — France: commerce avec l'étranger et la zone franc. — Italie: un nouveau mode de calcul, applicable depuis 1969, est en préparation.

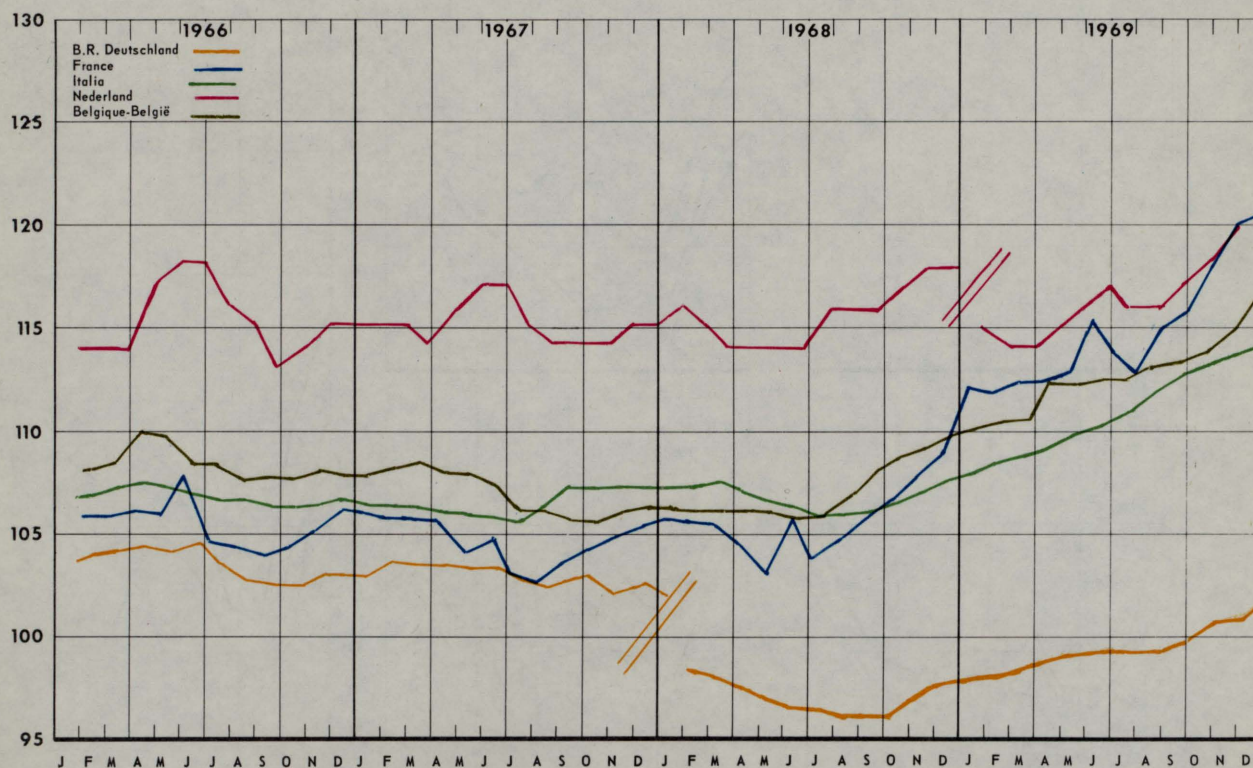
The inflationary tendencies prevailing generally in the world are reflected not only in a considerable expansion of the volume of world trade but also in an appreciable rise in import and export prices. Prices for raw materials and semi-finished goods as well as for finished industrial products have risen appreciably. In mid-February, the Reuter index and the Moody index for selected major raw materials and agricultural products, for instance, showed year-to-year increments of 7% and 14% respectively. It is true that the terms of trade with non-member countries have nevertheless swung in the Community's favour. This is, however, because export prices in the Community have also hardened appreciably, a development partly attributable to an improvement in the terms of trade for Germany, itself a consequence of the increase in value of the German mark, first on the foreign exchange markets and then as a result of revaluation. In France, the deterioration in the terms of trade was very modest, since prices for French exports in terms of francs were largely adjusted upwards after devaluation.

Les tendances inflationnistes que l'on observe partout dans le monde ne se reflètent pas seulement dans un fort accroissement du volume des échanges mondiaux, mais aussi dans une hausse appréciable des prix à l'importation et à l'exportation. Cette hausse a porté tant sur les cours des matières premières et demi-produits que sur les prix des produits finis industriels. C'est ainsi qu'à la mi-février, les indices Reuter et Moody, portant sur une sélection d'importantes matières premières et denrées agricoles, dépassaient respectivement de 7 et 14% le niveau auquel ils s'étaient situés un an auparavant. Si les termes de l'échange de la Communauté à l'égard des pays non membres se sont tout de même améliorés, c'est grâce à l'augmentation sensible des prix à l'exportation; mais cette amélioration a aussi tenu, en partie, à celle des termes de l'échange de l'Allemagne, due à la cotation plus élevée du mark, d'abord sur les marchés des devises, ensuite en raison de la réévaluation. La détérioration des termes de l'échange qui s'est manifestée en France a été très limitée, du fait qu'après la dévaluation les exportateurs français ont, dans une large mesure, adapté en hausse leurs prix exprimés en francs français.

WHOLESALE PRICES

PRIX DE GROS

1963 = 100



NOTES: Indices of prices in national currency. — France and Netherlands: end-of-month figures. — Germany as from 1968 and Netherlands as from 1969, excluding TVA. — Italy: new index as from 1967.

REMARQUES: Indices des prix en monnaies nationales. — France et Pays-Bas: situation en fin de mois. — Allemagne à partir de 1968 et Pays-Bas à partir de 1969, T.V.A. exclue. — Italie: nouvel indice à partir de 1967.

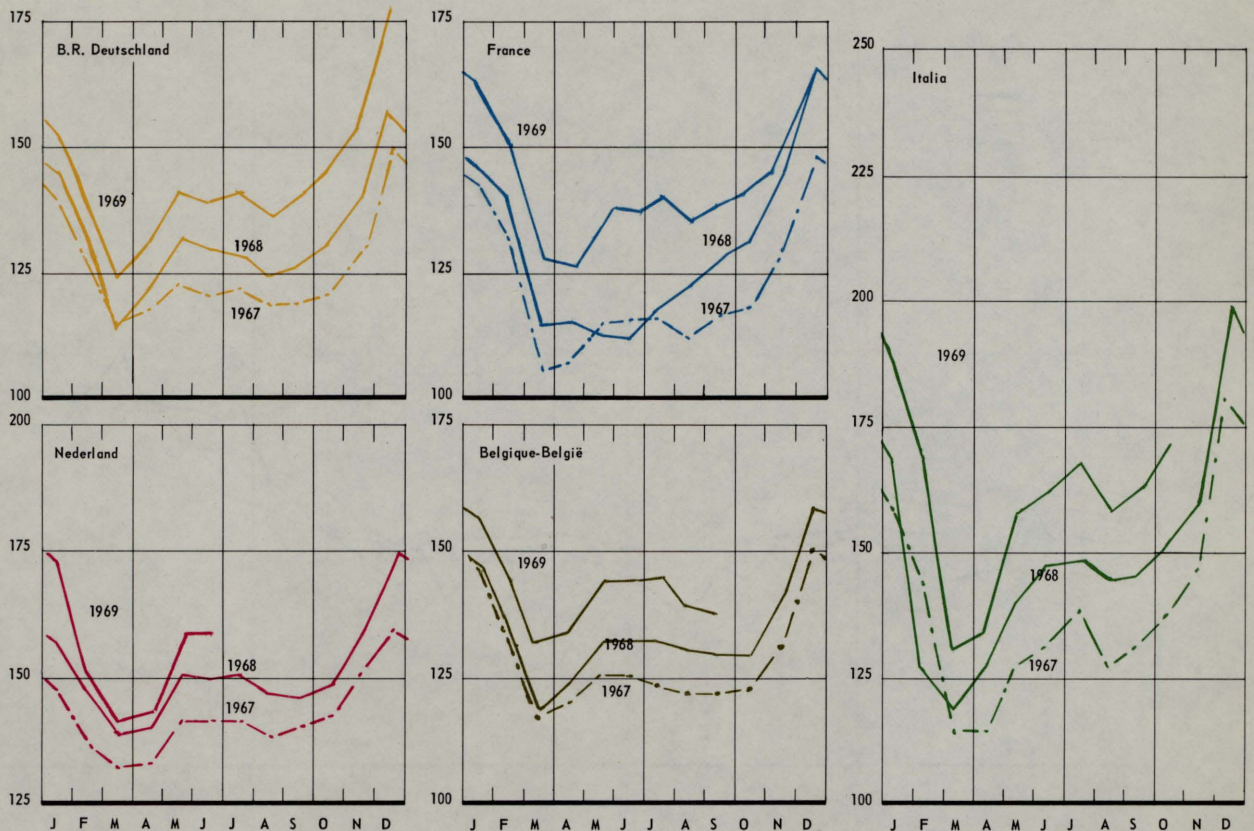
In the fourth quarter, the rise in wholesale prices gathered momentum in most member countries. Although the prices of certain farm products also continued to mount, the price thrust was shifting more and more to manufactures. Not only is the supply-demand relationship still strained, but higher wage costs are increasingly working their way through to prices. From 1968 to 1969, wage costs per unit of gross value added at constant prices climbed, on average, by 2.5 to 3%. During 1969, particularly towards the end of the year, and at the beginning of 1970, the rise was even stronger, partly because productivity gains have been smaller and because the rise in wages, especially in Germany and Italy, has gathered speed. Higher prices must be paid for many imported industrial products as a result of appreciable cost rises in most industrialized non-member countries. Within the Community, the revaluation of the German mark has entailed a considerable rise in German export prices, affecting in particular the Benelux countries. In France, prices have also been influenced because the devaluation is now gradually taking effect and the price freeze has recently been relaxed.

Au cours du quatrième trimestre, les prix de gros ont augmenté à un rythme accéléré dans la plupart des pays membres. Si l'enchérissement de certains produits agricoles est demeuré appréciable, la hausse a pris de plus en plus d'ampleur du côté des produits manufacturés. Non seulement l'écart persiste-t-il entre l'offre et la demande, mais le niveau des prix est, en outre, influencé de manière de plus en plus sensible par la progression des coûts salariaux. De 1968 à 1969, ceux-ci se sont accrus, en moyenne, de 2,5 à 3% par unité de valeur ajoutée brute à prix constants. Dans le courant de 1969, surtout vers la fin de l'année, et au début de 1970, l'augmentation a même dépassé cette moyenne annuelle, du fait surtout du ralentissement des progrès de productivité, et aussi par suite de l'accélération des majorations de salaires, notamment en Allemagne et en Italie. En outre, nombre de produits industriels importés ont enchéri par suite de la hausse appréciable des coûts salariaux dans la plupart des pays non membres industrialisés. A l'intérieur de la Communauté, la réévaluation du mark a entraîné un enchérissement notable des produits importés d'Allemagne, surtout dans les pays du Benelux. En France, le niveau des prix a été influencé, de surcroît, par le fait que les incidences de la dévaluation se sont fait sentir progressivement et que de sensibles majorations de prix ont été autorisées, ces derniers temps, pour des matières premières importantes.

RETAIL SALES

VENTES AU DÉTAIL

1963 = 100



NOTES: Indices of values in national currency. — Three-month moving average. — Germany and Netherlands: total retail trade. — France: sales of department stores and similar. — Italy and Belgium: sales of department stores. — Curves for recent months may be partly based on estimates.

REMARQUES: Indices de valeur en monnaies nationales. Moyenne mobile sur trois mois. — Allemagne et Pays-Bas: ensemble du commerce de détail. — France: grand commerce concentré. — Italie et Belgique: grands magasins. — Les données relatives aux derniers mois peuvent être basées sur des estimations.

In the fourth quarter of 1969, private consumers' expenditure in the Community as a whole rose for a time less vigorously than in the previous quarter. In Italy, the loss of income suffered by workers during the strikes unmistakably affected spending. In France, household expenditure on consumption has been expanding much more slowly since September, because of stiffer hire purchase regulations and because the savings ratio returned to normal when the international monetary situation became less disturbed. In Belgium, the expansion of private consumption probably slackened somewhat for a time during the last quarter, credit restrictions having been tightened up in the middle of 1969 and the introduction of TVA having been postponed to 1 January 1971. In Germany, by contrast, private consumers' expenditure, supported by a spate of wage awards, continued to forge ahead in the fourth quarter.

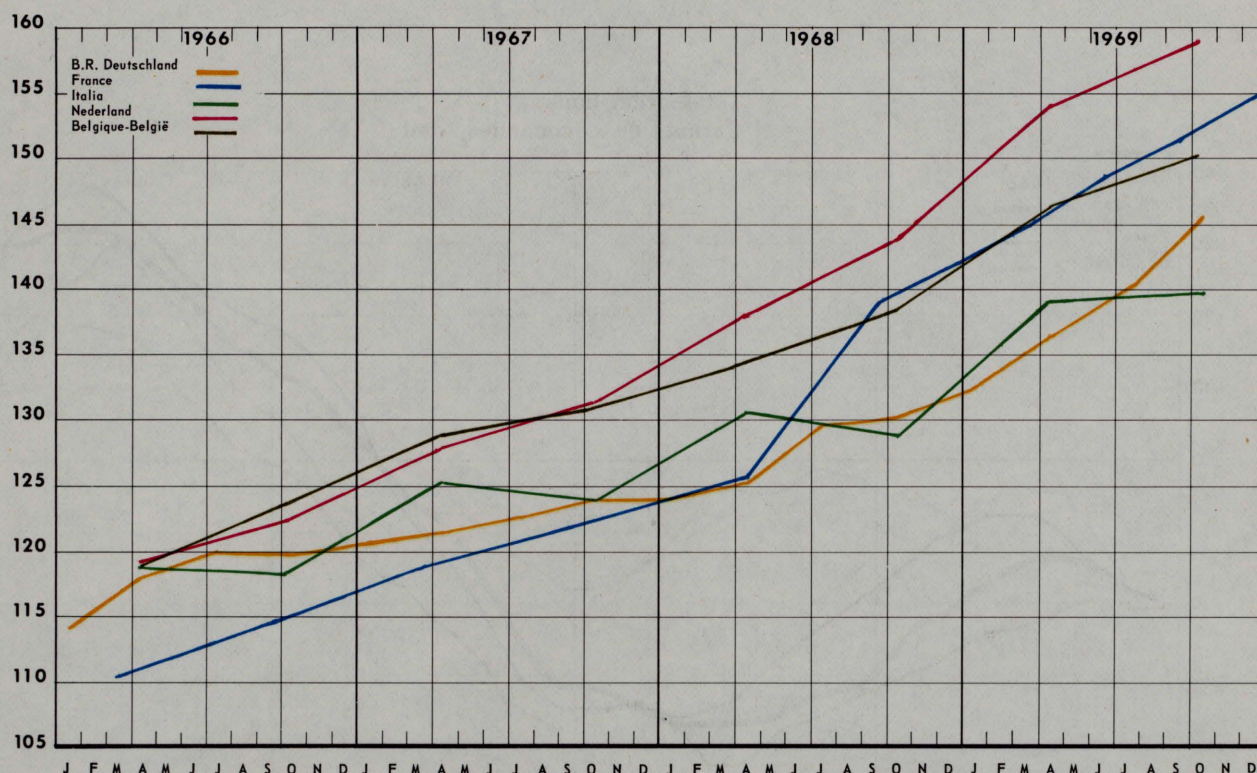
Dans la Communauté considérée dans son ensemble, l'augmentation des dépenses de consommation privée a été temporairement moins sensible au quatrième trimestre de 1969 qu'au cours du trimestre précédent. En Italie, l'incidence des pertes de revenus subies par les travailleurs par suite des grèves s'est nettement fait sentir. En France, les dépenses de consommation des ménages n'ont plus augmenté, depuis le mois de septembre, qu'à un rythme fortement ralenti, du fait des conditions plus sévères fixées à la fin du mois d'août pour les achats à tempérament et de la normalisation progressive de l'épargne des ménages depuis l'accalmie enregistrée dans la situation monétaire. Il semble qu'en Belgique l'expansion de la consommation privée ait marqué temporairement, au quatrième trimestre de 1969, un léger ralentissement, auquel ont sans doute contribué le renforcement des restrictions de crédit, au milieu de l'année, et le report au 1^{er} janvier 1971 de l'introduction de la taxe sur la valeur ajoutée. En Allemagne, par contre, les dépenses de consommation privée, grâce notamment à une forte vague de majorations de salaires, ont encore largement augmenté au quatrième trimestre.

WAGES (in industry)

April 1964 = 100

SALAIRES (dans l'industrie)

avril 1964 = 100



NOTES: Indices in national currency. — Hourly gross wages of workers. — The latest data based partly on estimates.

REMARQUES: Indices en monnaies nationales. — Gains horaires bruts des ouvriers. — Les données les plus récentes constituent en partie des estimations.

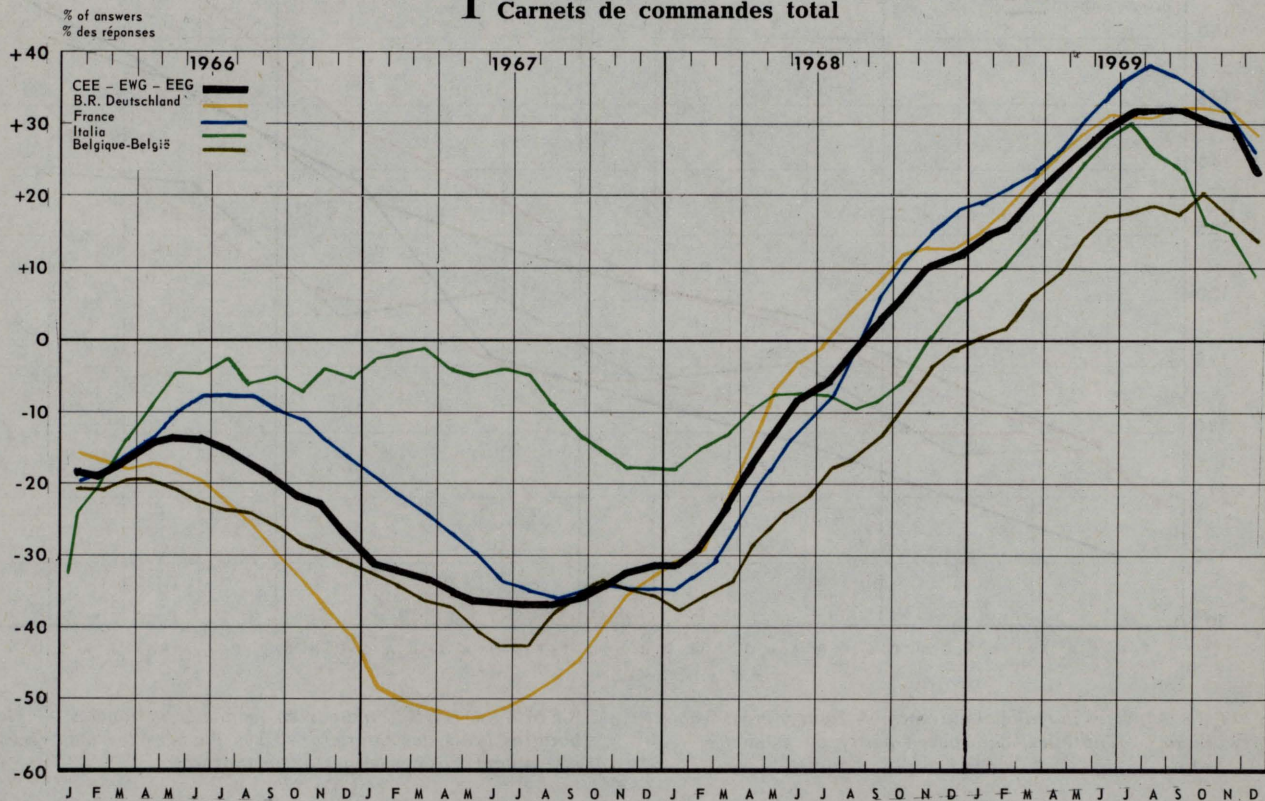
Hourly rates in the Community as a whole have been climbing rapidly in recent months. This movement has been particularly marked in Italy, where on 1 January about 40% of persons in paid employment in industry were awarded substantial increases (14 to 15%); in February, the cost-of-living supplement in Italy was also raised, on the basis of the sliding wage scale, by the highest increment since 1964. But in the other Community countries, too, the rise in wages remained lively. In December, agreed hourly wages in German industry (including construction), for instance, were already 10.4% up on the level of a year earlier. Actual earnings probably showed an even sharper rise. In France, the index of average gross hourly earnings (commerce and industry) rose more rapidly (2.4%) during the fourth quarter; in January 1970, it was 8.8% higher than a year before. In Belgium, the upward thrust of wages was also stimulated by the activation of the sliding wage scale in major industries. In the Netherlands, too, there has of late been a steadily growing tendency, in collective agreements, to peg wages to the cost of living.

Au cours des derniers mois, les taux de salaires horaires ont encore fortement augmenté dans l'ensemble de la Communauté. C'est surtout le cas en Italie, où quelque 40% de l'industrie bénéficie, depuis le 1^{er} janvier, d'importantes majorations des salaires horaires, atteignant 14 à 15%; l'allocation de vie chère a, en outre, été relevée en février, par le jeu de l'échelle mobile des salaires, dans une mesure qu'on ne connaissait plus depuis 1964. Dans les autres pays de la Communauté également, la hausse des salaires est demeurée vive. Ainsi, en Allemagne, aux termes des conventions collectives conclues dans l'industrie (construction comprise), le salaire moyen était, dès le mois de décembre, supérieur de 10,4% au niveau atteint un an auparavant, et l'accroissement des gains effectifs doit avoir été plus important encore. En France, l'indice moyen des taux de salaires horaires dans l'industrie et le commerce a de nouveau marqué, dans le courant du quatrième trimestre, une hausse accélérée, se chiffrant à 2,4%; en janvier, il dépassait de 8,8% le niveau enregistré en janvier 1969. En Belgique, le mouvement de hausse a été accentué, dans d'importants secteurs industriels, par le déclenchement du mécanisme de l'échelle mobile. Aux Pays-Bas également, des clauses d'indexation des salaires sont de plus en plus fréquemment incluses dans les conventions collectives.

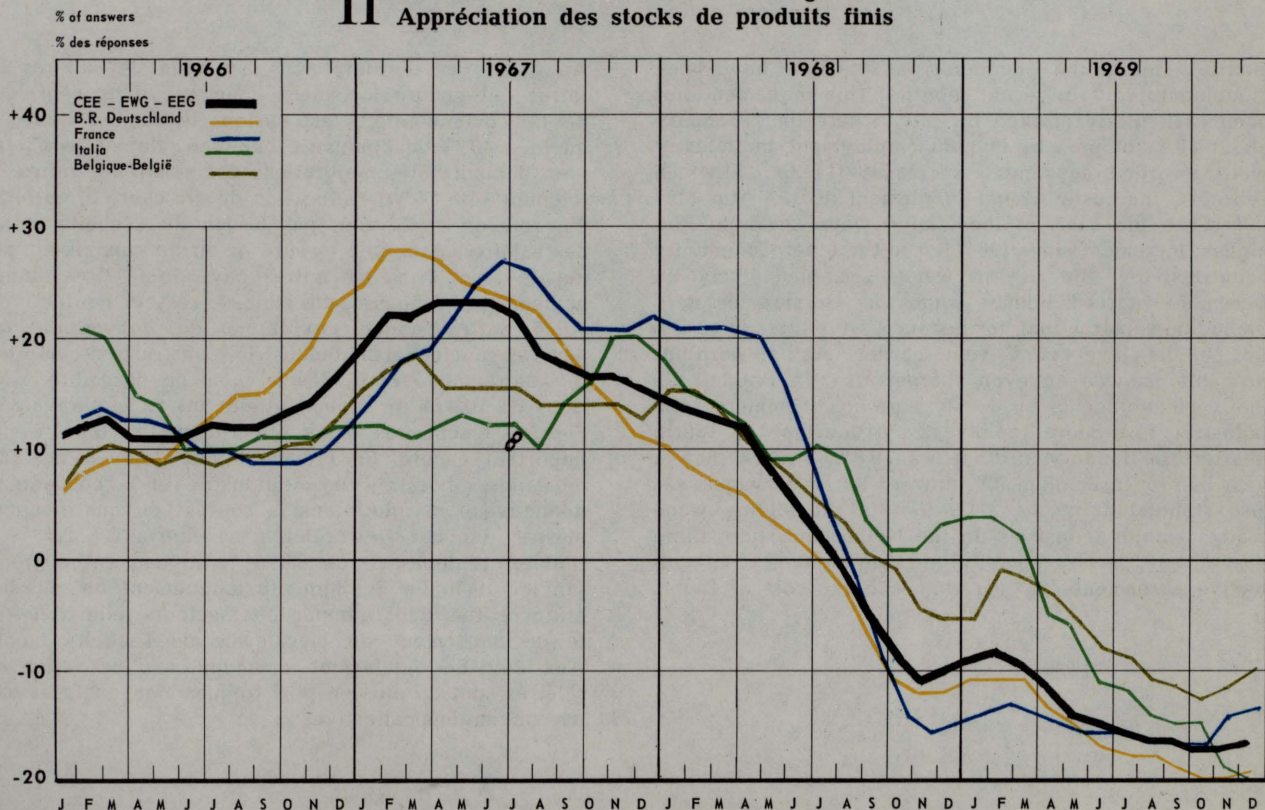
RESULTS OF THE
BUSINESS SURVEY ¹⁾
OF COMMUNITY INDUSTRY ²⁾

RÉSULTATS DE L'ENQUÊTE
DE CONJONCTURE DANS
L'INDUSTRIE ¹⁾ DE LA COMMUNAUTÉ ²⁾

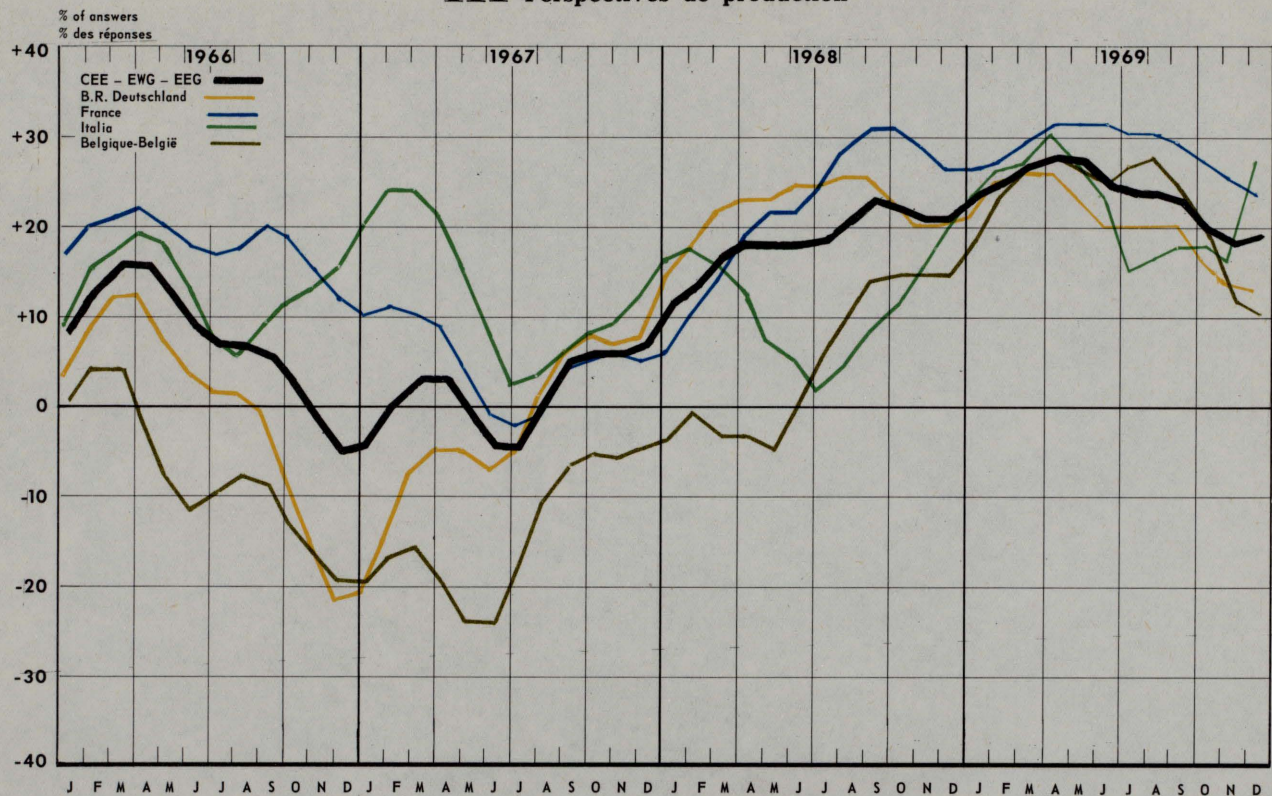
I Total order-books
Carnets de commandes total



II Assessment of stocks of finished goods
Appréciation des stocks de produits finis



III Expectations: production Perspectives de production



Graphs I and II show businessmen's views of their total order-books and their stocks of finished goods, represented as three-month moving averages of the difference between the percentage of those who find them "above normal" (+) and the percentage of those who find them "below normal" (-). Graph III shows three-month moving averages of the difference (as percentage of replies) between the number of businessmen who expected production to be up (+) and those who expected it to be down (-). The table below shows businessmen's assessments of their total order-books, foreign orderbooks and stocks of finished goods during the last three months, (+) being above normal, (=) being normal, (-) being below normal. It also shows whether they expect the following three or four months to bring an increase (+), no change (=) or decrease (-) in their production and in their selling prices. Detailed comments are given in "Results of the business survey carried out among heads of enterprises in the Community", published three times a year.

Dans les graphiques I et II sont représentées les différences, exprimées en moyenne mobile sur trois mois entre les pourcentages des réponses «supérieur à la normale» et «inférieur à la normale» aux questions concernant respectivement le carnet de commandes total et les stocks de produits finis. Dans le graphique III sont représentées les différences entre les pourcentages des réponses «en augmentation» (+) et «en diminution» (-) à la question relative aux perspectives de production des chefs d'entreprise, exprimées en moyenne mobile sur trois mois. Pour les trois derniers mois le tableau présente, en pourcentage du nombre totale des réponses, les jugements des chefs d'entreprise relatifs aux carnets de commandes totaux, aux carnets de commandes étrangères et aux stocks de produit finis: supérieurs à la normale (+), normaux (=), inférieurs à la normale (-). En outre sont indiquées les perspectives exprimées par les chefs d'entreprise pour les trois ou quatre mois suivants en ce qui concerne la production et les prix de vente: augmentation (+), stabilité (=), diminution (-). Un commentaire complet des résultats paraît trois fois par an dans la publication «Résultats de l'enquête de conjoncture auprès des chefs d'entreprise de la Communauté».

Country/Pays	Questions	BR Deutschland			France			Italia			Belgique België			Luxembourg			EEC C.E.E. ²⁾			
		O	N	D	O	N	D	O	N	D	O	N	D	O	N	D	O	N	D	
	Total order-books	+	38	38	34	45	43	40	25	22	20	32	25	24	86	78	83	38	36	33
	Carnet de commandes total	=	54	53	56	41	41	39	63	65	62	57	60	59	14	22	16	52	52	52
		-	8	9	10	14	16	21	12	13	18	11	15	17	0	0	1	10	12	15
	Export order-books	+	8	12	7	49	48	46	24	23	13	26	23	22	90	82	89	22	23	19
	Carnet de commandes étrangères	=	62	59	73	36	37	39	58	57	63	61	58	59	10	18	11	56	54	62
		-	30	29	20	15	15	15	18	20	24	13	19	19	0	0	0	22	23	19
	Stocks of finished goods	+	5	7	6	10	12	12	6	12	10	8	11	11	1	1	1	7	9	9
	Stocks de produits finis	=	68	67	72	64	63	64	70	56	59	69	70	71	91	94	95	67	65	67
		-	27	26	22	26	25	24	24	32	31	23	19	18	8	5	4	26	26	24
	Expectations : production	+	15	15	18	33	31	32	29	33	51	27	22	24	12	10	12	24	24	29
	Perspectives de production	=	82	81	79	58	61	59	57	54	44	62	61	62	87	90	88	69	69	65
		-	3	4	3	9	8	9	14	13	5	11	17	14	1	0	0	7	7	6
	Expectations : selling prices	+	42	38	41	57	58	59	52	56	58	30	28	25	8	9	9	48	47	49
	Perspectives relatives	=	56	60	57	42	41	40	46	42	41	67	66	71	92	89	91	50	51	49
	aux prix de vente	-	2	2	2	1	1	1	2	2	1	3	6	4	0	2	0	2	2	2

¹⁾ Excluding construction, food, beverages and tobacco.

²⁾ Excluding the Netherlands.

¹⁾ A l'exclusion de la construction et de l'industrie des denrées alimentaires, boissons et tabac.

²⁾ Non compris les Pays-Bas.